



## L'église de Pérignat-es-Allier

Cette église d'origine romane a été très remaniée au fil des siècles. Elle est dédiée à Sainte Agathe, martyre du III<sup>ème</sup> siècle. Elle doit sa forme surprenante au fait qu'elle a été fortifiée lors des périodes d'insécurité qui ont frappées l'Auvergne par le passé, ce qui a permis à la population de se protéger lors de la guerre de Cent-ans (1337-1453) et des

guerres de religion (1562-1598).

Il s'agit du monument le plus ancien de la commune de Pérignat-es-Allier. Sa construction s'étale du XII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle. Des chercheurs allemands émettent l'hypothèse que certains éléments remonteraient au X<sup>ème</sup> ou XI<sup>ème</sup> siècle.

Le nom du ou des fondateurs de cet édifice religieux n'est pas connu. Elle est insérée dans un fort villageois dont nous pouvons voir encore des traces aujourd'hui.

Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 4 décembre 1968.

### 1) description extérieure

L'église se dresse au centre d'une enceinte fortifiée dont des vestiges sont toujours visibles. Elle servait d'ultime refuge aux habitants et c'est pour cette raison qu'elle a fait l'objet de travaux de fortifications (**cf plan cadastral montrant son emplacement au sein du fort**).

#### **Phases de construction présumées :**

A l'origine, au X<sup>ème</sup> ou XI<sup>ème</sup> siècle, c'était une église ou une chapelle romane avec une nef simple et rectangulaire muni d'un chevet rond. Il n'y avait pas encore de tour sur la façade ouest mais peut-être un pignon pour une cloche. Les modillons visibles sur le chevet de l'église montrent la hauteur primitive du bâtiment.



L'église fut fortifiée une 1<sup>ère</sup> fois, certainement au XII<sup>ème</sup> siècle. Une tour ovale de 2 étages fut alors édifiée au-dessus de l'abside. Cette tour était munie de créneaux et d'un chemin de ronde. Des traces sont visibles à l'étage.

La nef fut agrandie vers l'ouest jusqu'au portail actuel, certainement au XV<sup>ème</sup> siècle. En même temps, a été réalisée une 2<sup>ème</sup> phase de fortification qui a consisté en la surélévation de la nef à la même hauteur que la tour dont le mur ouest fut démoli et en la construction d'une tour d'escalier à vis qui permettait de monter à l'étage par une porte qui se trouve dans l'église et qui est aujourd'hui murée. La porte qui est utilisée de nos jours est récente

(XIX<sup>ème</sup> ou début XX<sup>ème</sup> siècle). Cette surélévation crée une immense salle pour servir de refuge à la population avec des réserves de nourriture et leurs biens les plus précieux. Elle était entourée d'un chemin de ronde et de créneaux. Les fenêtres rectangulaires visibles dans cette immense pièce sont des arbalétrières.



Une chapelle fut édiflée au sud-est, certainement au XV<sup>ème</sup> ou au XVI<sup>ème</sup> siècle. Au-dessus, une tour a été élevée, peut-être au XVII<sup>ème</sup> siècle. Elle a peut-être servie originellement de clocher. Elle fut rehaussée pour l'installation d'une horloge au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Une chapelle fut construite au nord-est à une date inconnue, peut-être au XVII<sup>ème</sup> ou XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Une travée fut créée au nord en 1782 dans le prolongement de cette chapelle (**voir la date au-dessus de l'œil de bœuf**).

En 1848, fut construite une nouvelle chapelle au sud-ouest (**voir la dédicace sur la pierre de la façade**). Un des donateurs fut le musicien George Onslow (1784-1853).

Le clocher culmine à 23,50 mètres. Il a certainement été construit au XIX<sup>ème</sup> siècle puisque la plupart des clochers de la région ont été abattus lors de la Révolution française.

Des 4 cloches qui s'y trouvaient jusqu'à la Révolution (elles sont citées dans un compte rendu de la visite que l'évêque de Clermont y fit le 19 mars 1653), 3 ont été réquisitionnées pour être fondues afin de les convertir en pièces de monnaie ou en canons. De cette époque, il nous reste une cloche de 1628 dû au maître fondeur Claude Belot. Elle a été classée en 1989. La famille Onslow offre une seconde cloche à l'église en 1856. (**Anecdote du sacristain foudroyé**).

**Avant la visite intérieure :** l'église était entourée d'un cimetière. La pierre qui se trouve devant le porche est un sarcophage. De nombreux ossements ont été trouvés lors de sondages réalisés au pied de l'église. Par ailleurs, de nombreuses personnes ont été enterrées à l'intérieur de l'église (d'après les registres paroissiaux, 44 entre 1735 et 1768).

Le verrou ancien daterait du XV<sup>ème</sup> siècle. La porte a été restaurée récemment.

## **2) visite de l'intérieur**

### **La nef :**

Nous trouvons au sol 2 anciennes tables d'autel en pierre. Les ouvertures dans ces tables servaient à cacher des reliques.

Nous trouvons ensuite une pierre tombale qui a été retournée. Il y a peut-être un gisant en dessous.

Ces pierres ont été réemployées lorsque le dallage a été refait, peut-être au XIX<sup>ème</sup> siècle. A l'origine, il était en galets de l'Allier.

Les voutes sont croisées d'ogive. 2 clefs de voute sont visibles dont une représente une fleur de lys.

### **Le chœur :**

Le maître autel est en marbre de Nonette. On y voit les statues du Christ et des 4 évangélistes. Deux fenêtres sur trois ont été murées à une date inconnue, l'une lors de la construction de la sacristie dont la porte d'accès se trouve dans le chœur. La 3<sup>ème</sup> a alors été agrandie afin de donner de la lumière dans l'église.

L'église est dotée d'un riche mobilier : 21 statues dont 1 classée en 1980 de Sainte Agathe (XIX<sup>ème</sup> siècle).

### **Chapelle de la vierge (sud-est) :**

- vitrail de l'immaculée conception (début XX<sup>ème</sup> siècle)
- niche sculptée de style gothique flamboyant (XV<sup>ème</sup> ou début XVI<sup>ème</sup> siècle)
- peinture néo-gothique (XIX<sup>ème</sup> siècle)
- porte murée donnant peut-être accès à une crypte

Nous passons devant une 2<sup>ème</sup> porte murée qui, à l'origine, donnait accès à la chambre fortifiée et au clocher. Elle a été condamnée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### **Chapelle St Joseph (sud-ouest) :**

- vitrail (Champrobert 1878)
- bénitier du XVII<sup>ème</sup> siècle transformé en fonds baptismaux
- retable en bois du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Nous passons devant l'entrée et nous voyons le bénitier utilisé de nos jours qui date du XIX<sup>ème</sup>. Il était originellement accolé au mur.

Une tribune a été créée fin XIX<sup>ème</sup> ou XX<sup>ème</sup> siècle.

### **Travée nord :**

- vitrail de Saint Etienne (Champrobert 1878)
- Statue de Saint VERNY (Martin fils, 1891), patron des vigneron
- Vitrail (Champrobert 1881) et autel (en marbre de Nonette) de Sainte Agathe

Avant de sortir, l'on peut voir le système pour barricader la porte d'entrée de l'église de l'intérieur.

## Quelques statues majeures visibles dans l'église.

### Sainte Agathe :

Martyre du 3<sup>ème</sup> siècle (+ 251).

Cette statue de Sainte Agathe (demi-nature) date du 18<sup>ème</sup> (d'après le style) ou 19<sup>ème</sup>, en bois polychrome, dorure à la feuille, doré repeint (inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1980).



Sainte Agathe

### Saint Laurent :

Martyre du 3<sup>ème</sup> siècle (+ 258).

Cette statue de Saint Laurent (demi-nature) date du 19<sup>ème</sup> siècle, en bois polychrome, doré repeint.



Saint Laurent

### Saint VERNY :

Martyre du 12<sup>ème</sup> siècle (+1283).

Cette statue de Saint VERNY, en bois, sculpté par Martin fils en 1891 à Clermont Ferrand, polychrome, représenté avec des habits traditionnels (jaquette, haut-de-chausses, jarretières, guêtres, souliers de cuir et feutre noir ; ses attributs : un échalas, des grappes de raisin, une serpette et un tonnelet de vin.)



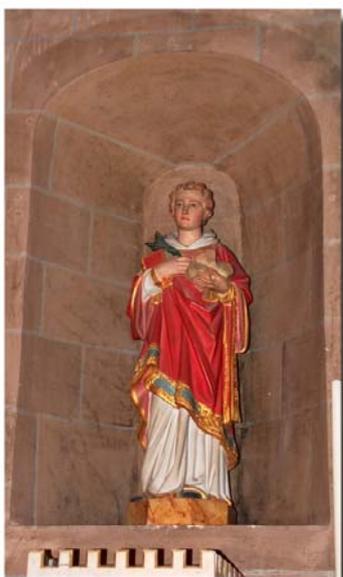
Saint VERNY

### Saint Etienne :

Martyre du premier siècle (+ 35).

Statue en fonte polychrome.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle l'église était consacrée à Saint Etienne. Il y a également un vitrail.



Saint Etienne